

CONSEIL DE SAISON VITICOLE

Baies en pleine croissance

La vigne a atteint le stade floraison avec environ 10 jours d'avance sur la décennale. La période entre le débourrement et la floraison a été la plus courte des dix dernières années.

Les baies sont maintenant en pleine croissance. Le stade actuel varie entre nouaison et petit pois selon les cépages et les situations du vignoble romand. Les jeunes baies sont très sensibles aux champignons et il convient de maintenir une lutte efficace contre le mildiou et l'oïdium.

■ Mildiou

Hormis le Valais, les orages ont été fréquents dans le vignoble romand ce qui entraîne une augmentation du risque mildiou et rend compliqué la lutte avec des produits sensibles au lessivage.

La situation reste cependant très saine à un stade déjà avancé de la vigne. En effet, les taches sur feuilles sont plus fréquentes mais restent isolées. Les symptômes sur baies sont observés seulement dans les témoins non traités en ce début de semaine. Il convient tout de même de rester vigilant car de nombreux cycles sont en cours et qu'il faut éviter les attaques sur baies. Ainsi il est nécessaire de maintenir une bonne protection en parallèle de la lutte anti-oïdium. Les informations disponibles sur le site www.agrometeo.ch sont actualisées régulièrement et nous vous encourageons à les consulter afin de connaître la situation précise de votre secteur.



Les baies sont en pleine croissance: ici au stade petit pois le long d'un mur.

PROCONSEIL

■ Oïdium

Les symptômes sur feuille sont apparus depuis une semaine dans les parcelles et cépages sensibles (chardonnay, johannisberg, gamay). Nous sommes à un stade clé de la protection car les jeunes baies sont très sensibles aux contaminations d'oïdium. Il est donc nécessaire de maintenir une protection efficace en soignant l'application sur les grappes. Les mesures préventives permettant de limiter l'oïdium doivent aussi être mises en place en soignant l'aération de la zone des grappes par des travaux en verts soignés et précoces. Pensez à réaliser un à deux passages au sol dans les parcelles traitées par voie aérienne.

■ Pourriture grise

Les mesures préventives et prophylactiques sont les meilleurs moyens de limiter le Botrytis et notamment l'aération de la zone des grappes dès la fin floraison et le soufflage des déchets de floraison qui sont une source importante de contamination lorsqu'ils restent coincés dans la grappe. Les antibiotrytis spécifiques sont uniquement à réserver aux situations et cépages très sensibles touchés chaque année. Dans ces situations un traitement unique juste avant la fermeture de la grappe permet d'obtenir les meilleurs résultats d'efficacité. Pour optimiser l'efficacité, il est conseillé de traiter en face par face dans la zone des grappes. Les traitements à véraison sont à éviter car ils sont

moins efficaces et entraînent plus de risque de résidus dans les vins. L'utilisation de fongicide antimildiou à action secondaire contre le Botrytis est aussi une alternative à l'emploi d'antibotrytis spécifiques.

■ Pluies au moment du traitement

Certains vigneronns se sont fait piéger par les pluies au moment de leur traitement et se demandent s'il est nécessaire de renouveler l'application. Pour les produits pénétrants et systémiques, on considère qu'il faut au minimum deux heures pour que la totalité de la dose appliquée soit absorbée par la plante et à l'abri du lessivage permettant une pleine efficacité du traitement. Par contre, il semble que les deux tiers de la dose apportée soient déjà à l'abri du lessivage au bout d'une heure. En cas de rosée au moment de l'application, le temps d'absorption est évidemment plus long.

Ainsi, vu le stade critique de la vigne et la pression de mildiou qui augmente considérablement, nous vous conseillons de recommencer le traitement si une pluie importante a eu lieu moins de 45 minutes après l'application. Si la pluie a eu lieu entre 45 minutes et deux heures après le passage, ou si elle a été de faible intensité, il n'est pas nécessaire de renouveler mais on réduira l'intervalle de traitement de deux jours. Pour les produits de contact, le délai d'efficacité avant la pluie correspond au temps de séchage de la bouillie. Pour plus de détails par rapport aux produits que vous avez utilisés, n'hésitez pas à contacter votre revendeur.

PROCONSEIL, STATIONS ET SERVICES VITICOLES ROMANDS

DU CÔTÉ DES CHAMPS

Visites des essais de lutte contre l'érosion des sols

Depuis trois ans, ProConseil met en place des essais de lutte contre l'érosion dans la culture de pommes de terre. Afin de présenter le travail, des visites seront organisées sur les différents sites d'essais.

Le thème de l'érosion devient de plus en plus abordé. Cette année déjà, des contrôles ciblés ont été mis sur pied dans le canton de Vaud. Si le contrôle révèle une perte de terre supérieure à 2-4 tonnes/ha, des mesures devront être prises pour éviter la récurrence. Si rien n'est entrepris et qu'un deuxième contrôle positif est effectué, des retenues seront effectuées sur les paiements directs. Toutefois, l'élaboration et le suivi d'un plan de lutte validé par le canton permettront d'être couvert.

La culture de pommes de terre étant particulièrement sensible au phénomène d'érosion, des essais ont été réalisés afin de tester différentes méthodes de lutte. Après trois années consécutives

d'essai, les contraintes et l'efficacité liées aux différentes techniques ont pu être évaluées.

Sur chaque site d'essai, plusieurs modalités ont été mises en place et ont pu être comparées (deux modalités de paillage avec différentes quantités de paille, des microdiguettes ou encore un travail de l'inter-rang) afin d'en tirer des résultats significativement différents. Les premiers relevés de cette année confirment les résultats des années précédentes, déjà disponibles sur le site internet de Prometterre.

Les agriculteurs qui désirent se faire une idée des différentes techniques testées ou qui désirent des renseignements au sujet de l'érosion sont les bienvenus sur place lors d'une des trois visites organisées par ProConseil. Les conseillers de ProConseil se tiennent également en tout temps à disposition pour répondre aux différentes questions.

DIMITRI MARTIN, PROCONSEIL

SUR LE WEB

www.prometterre.ch/proconseil/production-vegetale/rapports_d_essais_fr

Programme

Trois visites sont organisées au mois de juin:

■ 25 JUIN 2018 (9 h 30)

Au Mont-sur-Lausanne chez Olivier Amaudruz, sur la route du Chalet-à-Gobet.

■ 26 JUIN 2018 (9 h 30)

A Saint-Cierges chez Jérémy Freymond, Marc-Henri Gay et Antoine Basset, vers le cimetière de Saint-Cierges.

■ 27 JUIN 2018 (9 h 30)

A Chabrey chez Jérémie Christinat sur la route entre Villars-le-Grand et Chabrey.

PROCONSEIL

MALADIE

Nouvelle arme pour lutter contre la cercosporiose

La lutte contre la cercosporiose va bientôt débuter dans les régions à risques. Depuis peu, un produit à base de cuivre a été homologué. Celui-ci devrait nettement améliorer l'efficacité des interventions, pour autant que les bonnes pratiques agricoles soient respectées.

La cercosporiose se développe lors de conditions chaudes et ensoleillées. La température optimale est de 26 degrés. Si une forte humidité de l'air (rosée, précipitations) coïncide avec ces températures, la maladie peut se développer très rapidement. Ceci d'autant plus que les spores de la cercosporiose survivent plusieurs années dans le sol, qu'ils sont très mobiles et facilement transportés par le vent ou la pluie. Les régions avec une forte présence de betteraves, les bas-fonds, les val-

lées à brouillard doivent donc être très vigilantes. L'année dernière, les premiers symptômes ont été observés dès le 20 juin en Suisse romande.

Reconnaître la maladie

La cercosporiose a une période d'incubation d'une dizaine de jours. On ne peut donc pas se permettre de lui laisser trop d'avance, sous peine de ne plus pouvoir lutter efficacement. Il est primordial de déceler la maladie le plus rapidement possible. Pour cela, l'observation régulière et rigoureuse des parcelles est indispensable. Il est important d'aller observer les zones les plus à risques dans la parcelle: foyers existants des années précédentes, proches d'une parcelle touchée l'année dernière, emplacement d'un tas de betteraves, etc.

La cercosporiose est relativement simple à déceler. Elle forme des taches rondes et régulières, gris-brunes bordées d'un épais liseré rouge. À l'aide d'une loupe de poche, on peut facilement reconnaître les conidies (petites pointes noires) au centre de la tâche qui sont en fait les spores de

la maladie. De nombreux outils (fiches techniques et application smartphone) sont à disposition du producteur pour faciliter la reconnaissance des symptômes.

Les fongicides en perte de vitesse

La lutte contre la cercosporiose s'articule autour de deux familles de fongicides: les triazoles et les strobilurines. Depuis plusieurs années, la Suisse (comme certains voisins européens auparavant) fait face à un phénomène de résistance qui touche fortement les strobilurines. Les produits contenant une strobilurine ne sont à utiliser uniquement lors de la première intervention, dès l'observation des premiers symptômes.

Du côté de la famille des triazoles, la situation se complique également. On observe un phénomène de shifting depuis plusieurs années. En d'autres termes, il faudrait augmenter le dosage du produit appliqué pour avoir la même efficacité. Ce n'est bien évidemment pas envisageable dans une vue à long terme. C'est pourquoi, il est très im-

L'emploi des triazoles en betterave sucrière

Il faut impérativement alterner les triazoles		
Triazole + Strobilurines* (utiliser les triazoles qui comprennent des strobilurines seulement pour la première application)		
Cyproconazole	Acapela Power*, Agora*, Amistar Xtra	Seulement première application
Difenoconazole	Priori Top*	Seulement première application
	Avenir Pro, Score, Slick, Spyrale	Applications suivantes
Epoconazole	Allegro*, Opal*, Opera*	Seulement première application
	Ombrel, Opus, Opus Top	Applications suivantes
Prothioconazole	Proline	Applications suivantes
Flusilazole	Capitan S (jusqu'en 2018)	Applications suivantes

portant d'alterner les triazoles lors de chaque intervention. Pour aider l'agriculteur dans ses choix, le tableau ci-dessus vous permet de visualiser rapidement quelles matières actives composent les différents produits du marché.

Homologation du cuivre bienvenue

Très récemment, l'Office fédéral de l'agriculture a décidé d'autoriser l'utilisation d'un produit à base de cuivre pour la lutte contre la cercosporiose. Il s'agit du Funguran Flow, distribué par la firme Omya. Ce produit peut donc désormais faire partie intégrante de la

stratégie de lutte contre la cercosporiose, prioritairement dans les zones connaissant d'importants problèmes. Dans ces stratégies, les bonnes pratiques agricoles restent de mise (voir rubrique PAP). Le Funguran Flow est à ajouter au fongicide standard. Le dosage lors de chaque application variera entre 1,7 l et 2 l/ha. Cela dépendra notamment des fongicides choisis. Le centre betteravier se tient bien évidemment à votre disposition pour discuter d'une stratégie optimale en tenant compte de l'alternance des matières actives.

Si l'homologation du cuivre donne une certaine bouffée

d'air dans les zones à risques, il ne s'agit pas non plus d'une stratégie à long terme. Les sélectionneurs de betteraves doivent mettre à disposition des betteraviers suisses des variétés plus résistantes à la cercosporiose qui devront ensuite les emblaver. Fort heureusement, il existe des régions où la cercosporiose n'est pas un problème majeur et qui peut facilement être résolu. Ces exploitations sont encouragées à participer aux différents programmes qui encouragent le renoncement aux fongicides.

BASILE CORNAMUSAZ,
CENTRE BETTERAVIER SUISSE